

► « Les cent onze parfums qu'il faut sentir avant de mourir » se lit comme un roman.
 ► De Jicky (1889) à Tabac tabou (2015), ses auteurs recensent les jus qui comptent.
 ► Sur les 111, voici notre sélection.

Plus fort que le goût, la vue, l'ouïe et le toucher réunis : c'est l'odorat qui a la meilleure mémoire. L'herbe coupée, le gâteau qui cuît, l'eau de Javel sur le carrelage, les pages des livres... la peau parfumée. Parce que la culture olfactive est, à leurs yeux – enfin, à leur nez –, aussi essentielle que toute autre, Jeanne Doré, cofondatrice du site Auparfum et de la revue Nez, Yohan Cervi, spécialiste de l'histoire de la parfumerie au XX^e siècle, et Alexis Toublanc, membre fondateur de l'Olfactorama, Premier prix du parfum indépendant en France, ont cosigné un ouvrage qui n'en finit pas d'éveiller des souvenirs (lire ci-contre). Sur base de leur liste subjective et passionnée (vous lirez leurs commentaires à la fin de chaque exemple), voici la nôtre : non pas cent onze mais une sélection restreinte de moments rétro-olfactifs. ■

JULIE HUON

LES AUTEURS



Les cent onze parfums qu'il faut sentir avant de mourir
YOHAN CERVI, JEANNE DORÉ, ALEXIS TOUBLANC
Ed. Contrepoint
256 p., 16 euros

Signatures volatiles

C'est pas juste, en fait. Qu'on sache que Marilyn Monroe et Maria Callas portaient N°5 de Chanel mais que tout le monde ignore le nom de celui qui l'a créé en 1921 : Ernest Beaux. Présenté à Gabrielle Chanel par son amant de l'époque, le grand-duc Dimitri Pavlovitch de Russie. Pareil pour Brut de Fabergé, le parfum d'Elvis : inventé par Karl Mann en 1964. Et Polo, c'est Ralph Lauren ? Non, Carlos Benaïm. Opium, Yves Saint Laurent ? Raté : Raymond Chaillan.

Leurs noms s'affichent enfin, à côté de la critique de l'œuvre et de l'anecdote de la consécration. Où l'on apprend aussi que les parfums hantent les livres et les films célèbres : dans *La main sur le berceau*, de Curtis.

Les auteurs n'oublient ni le dessin des flacons – certains reconnaissables en un coup d'œil – ni la poésie des noms : L'Ether, Cabochard, Insolence, L'Eau d'Issey, Musk Tonkin, Cuir de Russie, Alien, Encre noire... A peine murmuré, le jus vous monte droit au cœur.

J.H.

« Pour que tu m'aimes encore... »

Rencontrez-la !
Écoutez Bel RTL ce week-end.



Infos et règlement belrtl.be

NINA RICCI

L'Air du Temps

(Francis Fabron, 1948)
Un cadeau de communion. Entre la montre et le presse livres. Quelques gouttes à l'intérieur du poignet, on devient une grande fille. Et on s'endort en contemplant, sur la table de nuit, le petit bijou de Marc Lalique et Robert Ricci (le fils) où deux colombes s'enlacent au-dessus d'un flacon torsadé en cristal. L'Air du Temps, c'est une promesse, un début de vie.

« Riche, à la limite du tapage, Shalimar donne le meilleur de lui-même dans le sillage. /.../ Il installera une tendance lourde de la parfumerie, celle des Orientaux. »

REMINISCENCE

Patchouli

(Nino Amaddeo, Zoé Coste, Maurice Sozio, 1971)

Elle respire le parfum hippie d'Ibiza : une essence beatnik sans subterfuges, celle de Mimsy Farmer, l'héroïne baba cool du film *More*. Elle sent la nature, l'herbe. Il plane dans ses cheveux l'odeur du monde et le rock psyché de Pink Floyd.

« Bien avant la sortie de parfums qui mettront en avant cette matière venue d'Indonésie, /.../ le patchouli et son aspect terreaux cohabitent ici avec un cèdre sec, le parfum mêlant habilement les extrêmes. /.../ Voilà le portrait touchant d'une matière à la dualité presque humaine. »

YVES SAINT LAURENT

Opium

(Raymond Chaillan, Jean-Louis Sieuzac, 1977)

Explosive, rousse et flamboyante comme Jerry Hall, la « starfucker » des Rolling Stones, elle se déhanche « Relax » sur le tube de Frankie Goes to Hollywood, dans le salon particulier d'un hôtel de maître bruxellois vieux siècle. Elle a 20 ans et porte juste une goutte de fragrance addictive sur son corps épiced...

« La tête est héspéridée (mandarine) et aldéhydée, et elle met en avant des notes fruitées de pêche et de prune, saupoudrées de cannelle. /.../ Sa persistance est exceptionnelle, parfaite pour les soirées enflamées de l'époque. »

CALVIN KLEIN

Obsession

(Bob Slattery, 1985)

Depeche Mode, REM, Midnight Oil, Nirvana... Début des années 90, la New Wave s'incline face au grunge. La chute du Mur, la guerre du Golfe, toujours le sida, pas encore internet mais la sensation que le monde se rétrécit. Obsession colle à son époque avec cette image : Kate Moss, brindille des faubourgs de Londres, qui oppose à la bande des Schiffer les cernes de sa beauté provocante et malsaine.

« Un accord épiced puissant de cannelle et de girofle, baignant dans un lit de vanille ambrée, balsamique, avec cette petite note animale lancinante de costus, qui évoque l'odeur d'une fourrure chaude. »



Jicky a été créé en 1889 par Aimé Guerlain à la suite d'une déception amoureuse. © D.R.

La mémoire du nez

MODE Une bible olfactive retrace 130 ans de créations

CHANEL

Égoïste

(François Demachy, Jacques Polge, 1990)

Une pub inoubliable signée Jean-Paul Goude (Lion d'Or à Cannes) au son de Prokofiev et des volets d'un hôtel claqués par des princesses furibondes : « Egoïste ! » Le duo Chanel/Goude cartonne à l'écran : un an plus tard, il revient avec le spot pour le parfum Coco, où Vanessa Paradis se balance en sifflant dans une cage dorée, sous le regard d'un gros chat, dans une suite du Ritz...

« L'accord fruité de pêche et de pruneau se mêle à une note rhum ambré et à la douceur poudrée de la fève tonka pour donner une impression de liqueur suave et de tabac sucré. /.../ Egoïste est un parfum d'esthète et de dan-dy. »

THIERRY MUGLER

Angel

(Olivier Cresp, 1992)

La preuve que tout passe. Et que, oui, on peut brûler ce qu'on a adoré. La première fois, c'est dans la rue, comme souvent. Fendant la foule, quelque chose de nouveau, d'étourdissant. Impossible de ne pas se retourner. Suivre la fille à la trace, la humer – c'est facile, le goût s'accroche partout –, la rattraper et lui demander : « C'est quoi ? » Deux ou trois mois après l'avoir acheté, ne plus le supporter. Et le jeter. « Thierry Mugler souhaitait un parfum construit autour des réminiscences de son enfance – odeurs de fête foraine, de barbe à papa, de chocolat, de pomme d'amour et de caramel. /.../ On l'adore ou on le déteste, c'est l'exemple type du parfum polarisant. »

JEAN-PAUL GAULTIER

Le Mâle

(Francis Kurkdjian, 1995)

Le début d'une collection. Sur l'étagère, ce corps de marin aux pecto d'acier, prisonnier de sa boîte de conserve, sera bientôt rejoint par sa copine rose en corset. Gaultier joue aux Barbie et, en marketeur averti, il fait tomber tout le monde dans ses filets : le Mâle compte toujours parmi les meilleures ventes en France.

« Une atmosphère de barbier mais aussi une odeur de peau, quelque chose de charnel et de moderne. /.../ Le Mâle puise ses racines dans la référence incontournable de "mousse à raser" qu'est Brut de Fabergé, auquel se serait greffé un bouquet de menthe et d'anis, le tout enveloppé d'une overdose de musc et de fève tonka, poudrée et crémeuse. »

NARCISO RODRIGUEZ

For Her

(Francis Kurkdjian, Christine Nagel, 2003)

Des femmes qui portent des parfums d'hommes, on en connaît plein. L'inverse est tellement inédit que, forcément, il reste à l'esprit. Eté 2006, un beau gosse italien s'asperge de For Her derrière les oreilles. DJ métrosexuel aux cheveux longs, il assume, au nez et à la barbe de tous, sa part de féminité. For Her, c'est signe que le monde a changé. Ça sent la liberté.

« Eclairée par des notes vertes évoquant une tige coupée, la luminosité des fleurs blanches ensoleille les facettes plus sombres du patchouli en overdose, quand un léger accord ambré accentue l'impact du parfum. »

J.H. ET DA.CV.

« Pour que tu m'aimes encore... »

Rencontrez-la !
Écoutez Bel RTL ce week-end.

BEL RTL

23057770

Infos et règlement belrtl.be